

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 15 Décembre 2019

3^e Dimanche de l'Avent, de « Gaudete » – Année A de la férie

1^{ère} Lecture : Livre du Livre du prophète Isaïe (35, 1-6a.10)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

Psaume 145 (146) (7, 8, 9ab.10a)

R/ Viens, Seigneur, et sauve-nous !

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.
Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.
Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur régnera.

2^e Lecture : Lettre de la lettre de Saint Jacques (5, 7-10)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

Evangile selon Saint Matthieu (11, 2-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

Homélie du Père Jean Forgeat

Au cœur de notre marche vers la fête de Noël, ce 3e dimanche de l'Avent est celui de la Joie et de la Paix et, depuis plusieurs années déjà, ce dimanche est marqué par l'accueil de la Lumière de Bethléem. C'est un événement dont l'initiative revient aux scouts et guides de France associés au groupe de scouts protestants. Allumée dans la grotte de la Nativité à Bethléem, la Lumière est apportée à Vienne, en Autriche, puis transmise de main en main partout en Europe. Elle constitue un symbole de JOIE et de PAIX que l'on peut accueillir et transmettre. Dans notre diocèse, cette lumière est accueillie et transmise par les scouts à Chalon-sur-Saône, Mâcon et aussi dans d'autres lieux à partir de là. Cet événement de la Lumière, de la Paix, est un rappel à agir pour un monde plus fraternel. Il rejoint l'appel du pape François dans l'encyclique « Loué sois-tu ! ». « Faisons en sorte, dit le pape, que notre époque soit reconnue dans l'Histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie, de l'accélération de la lutte pour la justice et la paix et de l'heureuse célébration de la vie ». Cette initiative rejoint directement le message de la Parole de Dieu en ce 3e dimanche qui pourrait se résumer en 3 mots : JOIE, PAIX, ESPERANCE.

La JOIE. Elle est présente dès l'antienne d'ouverture de cette messe. « Soyez dans la joie du Seigneur, soyez toujours dans la joie. Le Seigneur est proche ». Oui, le Seigneur ne cesse d'être proche et Isaïe le rappelle lorsqu'il dit au peuple d'Israël découragé sur le chemin du retour de l'exil : « Dieu vient lui-même et va vous sauver ». Ce salut est exprimé lorsque la joie fait se transformer le désert en une route verdoyante couverte de fleurs. Ce pays aride, qu'il exulte et crie de joie ! Isaïe parle aussi de la « revanche de Dieu » : cette revanche de Dieu n'a rien de maléfique pour l'homme ; elle exprime la victoire de Dieu sur le mal pour libérer les hommes de tout ce qui les empêche de vivre dans le bonheur et dans la paix.

La PAIX. La paix, c'est bien sûr l'absence de haine, de violence, de conflit entre les hommes, entre des peuples qui s'opposent et se font la guerre mais, à l'origine, c'est aussi la joie, la paix du cœur au-delà de toutes les souffrances, de toutes les situations désolantes qui isolent celles et ceux qui en sont les victimes : aveugles, sourds, boiteux, muets. Jésus redonne la vue aux aveugles, la guérison aux boiteux, aux lépreux et aux sourds, la vie aux morts et Jésus ajoute : « Les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ». Cette Bonne Nouvelle, c'est bien celle qui est capable de mettre la joie et la paix dans le cœur de tout homme et qui peut lui permettre de vivre en paix avec lui-même et harmonie avec tous. Cette paix, nous le savons bien, il nous faut continuer à la construire au-delà de nos doutes, de nos peurs, de tous nos découragements.

Le 3e mot-clé de ce dimanche, c'est l'ESPERANCE. Aux gens qui s'affolent, Jésus dit : « Soyez forts, ne craignez pas, voici votre Dieu ». Jean-Baptiste, dans sa prison, est gagné par le doute à propos de Jésus

dont il a témoigné fermement et à plusieurs reprises : est-il vraiment celui qui doit venir ou faut-il en attendre un autre ? La réponse de Jésus aux émissaires de Jean veut chasser le doute qui l'assaille au fond de sa prison.

Nous aussi, parfois, nous pouvons être gagnés par le doute devant les injustices, les échecs dans la construction d'un monde meilleur. Saint Jacques nous invite à la patience. Il emploie pour cela une petite parabole, celle de l'agriculteur : après avoir semé, il sait attendre la venue des fruits et de la récolte.

L'attente de la venue glorieuse du Christ ne peut pas être passive. Les chrétiens que nous essayons d'être, doivent continuer à produire de bons fruits et à persévérer au-delà des souffrances qui ne manqueront pas de surgir. Au-delà de ces souffrances, le salut du monde, la paix, la justice avancent chaque fois que le mal recule. Il nous faut croire que Dieu continue d'être présent dans cette lutte et il nous aide à l'accomplir. Dieu ne cesse d'être présent à nos vies, à nos luttes. Le véritable signe qu'il est là, que son règne est commencé, c'est quand il y a de l'Amour. Nous ne devons pas en attendre un autre. Quant à nos doutes, pas plus qu'à Jean-Baptiste, non seulement Jésus ne nous en tient pas rigueur mais il nous encourage, à la suite du plus grand des prophètes, à témoigner et à travailler au Royaume de Paix et d'Amour voulu par lui.

Ensemble, dans quelques instants, nous allons une fois de plus proclamer notre foi. C'est elle qui nous engage personnellement, ensemble et concrètement, à faire briller chaque jour la Lumière de Noël. Amen !